

Règles de prévention

Nous avons fait état des principaux parasites pouvant affecter le caribou au Québec et nous vous suggérons enfin d'observer les règles de prévention qui suivent :

1. Ne pas consommer la partie affectée par les parasites. Il est suggéré de bien cuire ou de brûler ces parties afin de tuer correctement ces parasites.
2. Se laver les mains minutieusement avec de l'eau et du savon après toute manipulation de carcasse de cervidés et de canidés.
3. Les couteaux, instruments et surfaces en contact avec la viande et les viscères de cervidés devraient être ébouillantés, puis lavés.
4. La cuisson de la viande et des abats constitue le moyen le plus efficace de prévention contre les maladies transmises par la consommation de produit animal. Une température de cuisson de 60°C et plus détruit les parasites de façon efficace, en plus de rendre la viande plus tendre et plus digestible.

Le présent dépliant a été préparé en collaboration avec M. Alain Villeneuve, D.M.V., Ph.D., professeur agrégé de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à St-Hyacinthe.



Les principaux parasites
du caribou au Québec

Québec 
Société de la faune et des parcs
du Québec

EN 990497

347

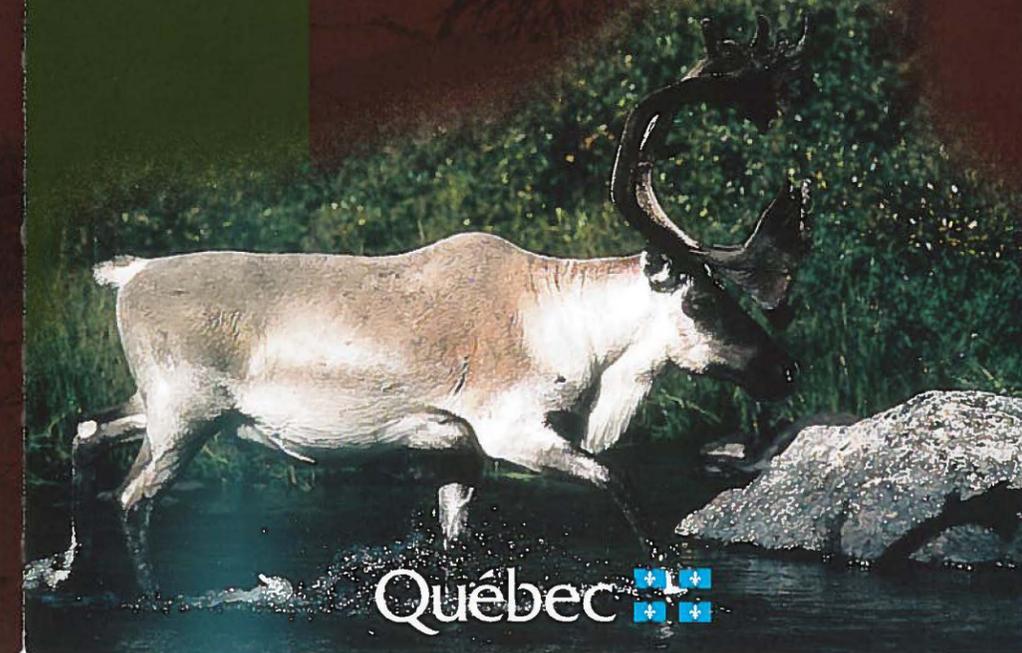
DB41

Projet de ligne à 735 kV entre les postes
Micoua et du Saguenay

6211-09-072



Les principaux parasites
du caribou au Québec



Québec 



Les animaux sauvages, comme les animaux domestiques, hébergent naturellement des parasites sans que leur santé en soit nécessairement menacée. Il en existe de nombreuses variétés et chacune présente ses particularités. Certains de ces parasites se voient à l'œil nu chez le caribou et leur présence inquiète toujours. Ils peuvent prendre la forme de kystes, de boules d'eau ou encore d'asticots. On les retrouvera dans le foie, le muscle, le poumon ou sous la peau. Le caribou s'infecte en consommant des végétaux contaminés par des matières fécales de carnivores, par des matières fécales de caribous ou encore par des mouches particulières.

Les cycles de développement et les moyens de transmission propres à chacun de ces parasites sont en général très rigides et il n'y a pas vraiment de place pour l'exception. Pour la plupart de ces parasites, l'humain ne peut s'infecter en consommant la carcasse de l'animal, surtout si les règles d'hygiène élémentaires sont respectées. Voici de l'information qui permettra de répondre à la majorité de vos questions.



Fascioloides magna

Dans le foie se logent deux espèces de parasites. On reconnaît le premier *Fascioloides magna*, dont le nom commun est la « douve du foie », à la présence de kystes jaunâtres enlisés plus ou moins profondément dans le tissu. De

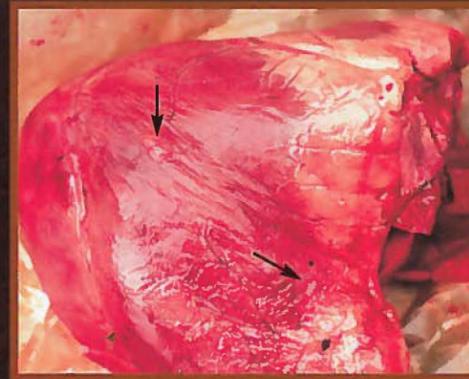
forme ovale à ronde, ces kystes peuvent mesurer jusqu'à 10 cm de diamètre et sont constitués d'une capsule fibreuse épaisse contenant deux parasites. Ces derniers ressemblent à une sangsue, ont la même couleur que le foie et peuvent atteindre une longueur de 10 cm. On comptera parfois quelques dizaines de ces kystes chez un même animal. Il semble qu'un caribou sur deux puisse en être porteur. Il est rare que la santé de l'animal en soit affectée et la consommation de la carcasse, à l'exception du foie parasité, ne présente généralement aucun danger.



Taenia hydatigena

Le deuxième parasite retrouvé à la surface du foie se nomme *Taenia hydatigena*. Il entraîne lui aussi la formation d'un kyste blanchâtre, mais de plus petite dimension de 6 à 12 mm de diamètre. La paroi du kyste est translucide et laisse voir, à l'intérieur,

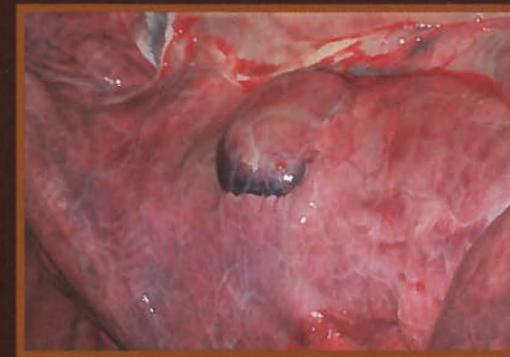
un gros point blanc qui correspond à la tête du parasite. Ce parasite infecte environ la moitié des caribous. Chez la plupart des animaux infectés, le nombre de ces kystes dans le foie est plutôt faible. Avec le temps, le kyste s'épaissit et prend l'apparence d'un corps jaune et dur. Les deux types de kystes, translucide ou dur, peuvent se retrouver chez le même animal. Les canidés sauvages s'infectent en se nourrissant du caribou infecté, puis contaminent la végétation par leurs matières fécales. Ce parasite n'est pas réputé se transmettre à l'humain. La carcasse et les parties saines du foie sont propres à la consommation.



Taenia krabbei

Dans les muscles et le cœur se loge le kyste de *Taenia krabbei*. Il ressemble à un grain de riz, autant par la dimension que par la couleur, et sa consistance est habituellement assez ferme. Dix pour cent des caribous environ en seraient porteurs. On retrouve plus de ces kystes dans le cœur que dans les autres muscles, mais jamais en très grand nombre.

La présence du loup est essentielle à la propagation de ce parasite qui ne semble toutefois pas affecter la santé de nos cervidés. Malgré que l'on ait aucune évidence de transmission à l'humain, une cuisson adéquate (60°C et plus) est recommandée pour permettre la destruction de ce parasite.



Echinococcus granulosus

En ouvrant la cage thoracique d'un caribou, on découvrira parfois des boules d'eau pouvant atteindre de 5 à 10 cm, plus ou moins enlisées dans les poumons,

c'est la forme kystique d'*Echinococcus granulosus* que l'on nomme également « kyste hydatique ». Le kyste est formé d'une mince paroi rigide enfermant un liquide contenant une multitude de points blancs de la taille d'un grain de sable, chacun étant une tête de parasite. La majorité des kystes se logent aux poumons du caribou infecté, mais quelques-uns peuvent aller se loger au foie et, plus rarement, aux reins mais jamais dans la viande. La présence de ce parasite n'affecte aucunement la santé de son hôte et la consommation de la viande de cet animal, de même que des parties saines des abats, ne comporte aucun danger. Ce parasite n'est pas transmissible à l'humain par le caribou mais le devient si on donne les pièces parasitées à manger crues à un chien. Ce dernier éliminera des œufs qui peuvent demeurer collés aux poils des parties arrières de l'animal. L'humain pourra s'infecter en caressant son animal et en portant ensuite la main à sa bouche.



Oedemagena tarandi

Dans le cas particulier du caribou, une mouche adulte d'*Oedemagena tarandi* ressemblant à une abeille pond des œufs sur ses pattes et ses flancs. Les larves ou asticots éclosent en une semaine, pénètrent la peau et migrent vers la croupe. Elles perforent alors la peau pour mieux respirer. Comme elles sont souvent nombreuses, l'effet sur la santé se fera sentir par de l'amaigrissement et des infections bactériennes secondaires. Ce parasite ne peut se transmettre à l'humain et la consommation de la carcasse et des abats ne présente aucun danger.